

„ ici mon hommage au nom de cette même
 „ religion, dont les intérêts lui sont si chers.
 „ Mais il vit bientôt par lui-même combien
 „ ses craintes étoient vaines. „

“ En effet, des époques fixes & réglées
 „ apportoient aux artisans le prix de leurs
 „ sueurs, & jamais Beaumont ne se permit
 „ aucun emprunt. Tous les mois il calculoit
 „ les ressources que ses aumônes lui avoient
 „ ôtées, & celles qui lui restoit encore.
 „ Lorsque celles-ci étoient devenues trop mo-
 „ diques, il attendoit que de nouvelles ri-
 „ chesses eussent rétabli l'équilibre. Dans au-
 „ cun tems sa charité ne fut entièrement ta-
 „ rie; mais la nécessité lui en faisoit quel-
 „ quefois suspendre le cours, ou plutôt il
 „ en ouvroit ou en fermoit différens rui-
 „ feaux, selon que la source étoit plus ou
 „ moins féconde. Le bon ordre qui regnoit
 „ dans ses affaires domestiques, son écono-
 „ mie, sa frugalité, ses privations person-
 „ nelles, que dirai-je ? une bénédiction se-
 „ crette attachée aux œuvres de miséricorde,
 „ tout cela empêchoit que les trésors où il
 „ puisoit sans cesse ne fussent jamais épuisés,
 „ tels que ce vase de la veuve de Sarepta,
 „ qui verfoit d'éternelles richesses. (a)

L'orateur finit par un parallèle plein d'in-
 struction & de sentiment des fruits de la re-
 ligion & de la philosophie du jour, trop sen-
 sibles

(a) Voyez deux touchantes anecdotes dans le J. du 1 Juin 1784, p. 186.